

Et les dinosaures, dans tout ça... pourquoi la Bible n'en parle pas ?

Les archéologues ont trouvé des ossements gigantesques, des fougères ou des poissons fossilisés aux dimensions impressionnantes, et jusqu'à des mammoths congelés, malgré le fait qu'ils avaient conservé leurs fourrures ; bref, tout un « monde » ayant précédé le nôtre, qui voyait semble-t-il les choses en grand. Comment se fait-il que la Bible n'en parle pas ?

Que de lacunes !

Il y a beaucoup de choses dont la Bible ne parle pas : le tabac, le maïs, le café et la pomme de terre (et tout ce qui vient des Amériques en général...) ; la poudre à canon, les pâtes, et le riz (et tout ce qui vient de la Chine en général...) ; les igloos et la chasse aux phoques (et tout ce qui vient du Grand Nord en général...) ; les kangourous, les koalas, et les dingos (et tout ce qui vient d'Australie en général...) ; les zèbres et les bananes (et tout ce qui vient de l'Afrique subsaharienne en général...). La Bible ne parle pas non plus, ne serait-ce qu'en mode prophétique, de l'avion ni du pétrole, ni pire encore, d'internet. Quel scandale !

Ce qu'est la Bible, et ce qu'elle n'est pas...

Le message de la Bible est un message religieux, qui s'adresse aux hommes.

En tant que livre religieux, il est vain de demander à la Bible d'être aussi un livre scientifique ou un manuel de cuisine. Et si elle s'adresse à tous les hommes, elle le fait à travers des témoins : à travers des personnes précises qui parlent à des personnes ou des groupes de personnes précises (langue, culture). Et, les premiers témoins, ceux qui ont reçu la révélation de Dieu soit à travers l'inspiration prophétique, soit à travers le cours de leur propre histoire (et vie de prière), sont des orientaux, et des orientaux de l'Antiquité. Aussi, il serait donc vain de demander à la Bible de s'exprimer comme un occidental... du 21^e siècle...

Du livre, il faut donc extraire le message, en le traduisant pour nous, et sans cesse le traduire pour un autre public. Sans le trahir. Pour nous, la Bible est un livre sacré, mais pas en tant que livre : avant même d'être mise par écrit, l'histoire sainte du peuple Hébreu se transmettait à l'oral. Ce qui nous intéresse, ce n'est pas le livre, c'est le message ; et, dans le message, c'est la description fidèle de la « personnalité » de Dieu. Apprendre et comprendre qui est Dieu, ce qu'Il souhaite pour nous, quel est notre destin ou notre vocation : voilà ce qui nous importe.

L'étude de la Bible a fait des progrès durant les siècles.

On a commencé par distinguer des types de messages, divers sens à l'écriture :

- il y a le *sens littéral* (« Moïse frappa le rocher avec son bâton et il en sortit de l'eau » signifie que Moïse a fait un mouvement de moulinet avec son bâton qui s'est achevé en percutant la pierre, provoquant une faille d'où jaillit une source d'eau potable...) ;
- le *sens allégorique* (« Moïse frappa le rocher avec son bâton et il en sortit de l'eau » signifie que Moïse a obtenu de Dieu – *représenté par* le rocher – la grâce – représentée par l'eau – au moyen de la prière – représentée par le bâton – prière dont la formule nous est fournie par Dieu Lui-même – comme ce fut le cas du bâton de Moïse –) ;
- le *sens moral* (« Moïse frappa le rocher avec son bâton et il en sortit de l'eau » signifie que nous devons *agir* pour obtenir un résultat, même si Dieu intervient aussi : la vie morale est une collaboration humano-divine) ;
- le *sens prophétique* (« Moïse frappa le rocher avec son bâton et il en sortit de l'eau » annonce le Christ, du côté duquel coulera de l'eau, et du Cœur duquel proviendra la grâce).

Un verset peut être interprété de quatre façons, ou d'une seule, ou de seulement deux des quatre : cela dépend du contexte et du bon sens. Ainsi « Dieu foulera les peuples dans sa colère » est à prendre au sens allégorique, tout comme « si ta main te porte au péché, coupe-la et jette-la loin de toi » est à prendre uniquement au sens moral...

On a ensuite distingué des genres littéraires, des façons de parler : historique, poétique, apocalyptique, cultuel, etc. La Bible est un livre oriental, qui a parfois des formules imagées ou exagérées (l'accent marseillais...). Quand je dis « mon cœur brûle pour toi », je parle de façon poétique : ne venez pas me reprocher la non-combustion de mon muscle cardiaque, mais comprenez que je vous fais une déclaration

d'amour ! Si je vous dis qu'à telle Messe « on a brûlé des tonnes d'encens », ne commencez pas à dire qu'on a fait partir en fumée des milliers d'euros !

Derrière la formulation, se cache un message. C'est le message qui importe.

Comment comprendre les récits de l'origine dans le Livre de la Genèse ?

Revenons à nos brontosaures ! Le Livre de la Genèse nous dit la vérité sur l'origine de l'homme et de l'univers et sur leur rapport à Dieu. Mais il ne nous le dit pas de façon scientifique ou journalistique. Le message biblique, n'est pas une description physique des choses. Qu'il y ait eu des dinosaures avant les hommes n'est pas la question ; qu'il y ait eu des glaciations non plus. Que l'homme soit apparu au terme d'une évolution ou non n'est pas la question non plus. Du reste, il y a deux récits de la création, un récit dans lequel l'homme et la femme sont créés au terme de six jours de production, et un récit dans lequel l'homme est créé en premier, et la femme ensuite, comme étant l'être qui seul lui correspond. Deux récits qui ne disent pas la même chose « physiquement », mais qui délivrent le même message (la complémentarité homme-femme), et qui tous deux ont été conservés et juxtaposés dans la Bible, sans qu'on y voie une contradiction...

L'objet de la Genèse est de nous dire que l'homme est voulu de Dieu : il n'est pas le fruit du hasard, il n'est pas une erreur de la nature. Que l'homme est capable de rentrer en relation avec Dieu. Que cette relation doit être une relation de confiance et de respect, une relation d'amour. Que l'homme n'est pas l'auteur de la nature, mais qu'il en est le gestionnaire, ayant une responsabilité née de son pouvoir sur le monde. Que l'espèce humaine est constituée d'un homme et d'une femme qui sont appelés à se multiplier, que tous les hommes font donc partie de la même famille.

Le Livre de la Genèse nous révèle aussi la révélation du péché originel, et nous rassure sur le fait que l'homme actuel que nous sommes et que nous croisons n'est pas l'oeuvre de Dieu « à sa sortie d'usine », mais l'oeuvre de Dieu déformée, « cabossée ». L'homme, calculateur, méfiant, égoïste, parfois bête et méchant, n'est pas ce que Dieu a fait, tout en se prétendant Bon et Aimable... L'homme que nous croisons dans la rue (ou dans le miroir) est un animal blessé, il a une intelligence obscurcie et un cœur esquiné, mais un animal curable, que Dieu peut restaurer, et qu'Il souhaite même transfigurer (auquel Il souhaite donner un corps glorieux).

Comment situer nos premiers parents, Adam et Eve ?

Scientifiquement, la thèse en vogue est celle de l'évolution : des singes seraient devenus intelligents, au point de confectionner des outils, faire des peintures rupestres, avoir conscience d'eux-mêmes, et enterrer leurs morts. On ne sait pas pourquoi aucune espèce de singe n'évolue plus en ce sens de nos jours, et pourquoi on ne croise plus les espèces intermédiaires en cours d'évolution (où donc est passé le néandertalien de nos jours ?). Mais des crânes divers ont été retrouvés qui n'ont pas les formes ni les volumes classiques, ni de l'homme, ni du singe contemporains.

Certains rares optent pour la thèse de l'évolution régressive : des lignées humaines se sont abruties, et ont fait des « fins de race », plus proches de l'animal et de la brute que de l'homme de salon.

Savoir si l'hominidé est une ébauche ou un raté de l'homme ne change rien à l'essentiel de notre foi religieuse : à savoir que l'homme est voulu par Dieu, et qu'il possède une vie spirituelle donnée par Dieu. Qu'Adam et Eve aient eu des poils longs ou pas n'est pas essentiel ; qu'ils se distinguent de l'animal et soient à l'origine de tous les êtres humains l'est davantage¹.

Questions de synthèse :

- 1) Quels sont les quatre sens de l'Ecriture ?
- 2) De quel type est le message de la Bible ?
- 3) Pourquoi la Bible ne parle-t-elle pas des dinosaures ?

¹ A ceux qui vous riront au nez si vous affirmez, avec le dogme catholique, qu'il y a eu réellement un « Monsieur Adam » et une « Madame Eve » (même si tels n'étaient pas forcément leurs noms), répondez que qui dit l'inverse donne un fondement scientifique au racisme. En effet, si ce n'est pas un unique couple humain qui est à l'origine de tous les hommes, je peux prétendre que Noirs, Jaunes, Blancs, et Rouges n'ont pas d'égale dignité fondée...